

ALGER16

LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

ACTUALITE
SPORTS
SANTE
REGION
CULTURE
PUBLICITE
alger16 le quotidien

SCAN ME



Edition N°1444 du Jeudi 5 Février 2026 - Email : alger16bma@gmail.com - Prix 10 DA - ISSN2335-108X - WWW.ALGER16.DZ

RÉUNION DU GOUVERNEMENT



INFRASTRUCTURES,
ÉNERGIE ET INNOVATION
AU COEUR DES DISCUSSIONS

P. 16

COMMÉMORATION DU 68^e ANNIVERSAIRE DES MASSACRES DE SAKIET SIDI YOUSSEF



UNE TRAGÉDIE SANGLANTE
AU COEUR DE LA FRATERNITÉ
ALGÉRO-TUNISIENNE

P. 8

APPROVISIONNEMENT RÉGULIER DU MARCHÉ POUR LE RAMADAN



UN DISPOSITIF COMPLET
MIS EN PLACE

P. 6

PROTECTION CONSULAIRES

L'ALGÉRIE AU CHEVET DE SA DIASPORA

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, accorde une attention particulière à la communauté nationale établie à l'étranger. Son récent appel en direction des jeunes Algériens en situation précaire et irrégulière hors du pays illustre son engagement constant à assurer la protection des enfants de l'Algérie, où qu'ils se trouvent.



AVIS D'EXPERTS :

«UNE NOUVELLE RELATION DE CONFIANCE
ENTRE LA DIASPORA ET LES INSTITUTIONS NATIONALES»

Pp. 3 et 4

SAVIEZ-VOUS

SIGNATURE D'UNE CONVENTION ENTRE L'USTHB ET L'UNIVERSITÉ ROUMAINE DE TRANSYLVANIE

L'Université des sciences et de la technologie Houari-Boumediene (USTHB) a signé, mardi dernier à Alger, une convention de partenariat avec l'université de Transylvanie (Roumanie), visant à renforcer les échanges scientifiques. La convention a été signée par le recteur de l'USTHB, Djamel-Eddine Akretche, et le recteur de l'université de Transylvanie, Vasile Abrudan, en présence de l'ambassadeur de Roumanie en Algérie, Gruia Jacota. "La convention s'inscrit dans le cadre de la stratégie d'ouverture à l'international de l'USTHB", a déclaré à la presse M. Akretche, ajoutant qu'un programme d'échange avec l'université de Transylvanie est en cours d'élaboration. Ce programme prévoit entre autres

"la mise en place de formations communes, des échanges scientifiques destinés aux étudiants et aux enseignants-chercheurs, ainsi que la participation à des projets internationaux", a-t-il expliqué. La convention permettra aussi à l'USTHB de diversifier ses relations, renforcer les échanges scientifiques et d'élargir le niveau de coopération dans différentes spécialités qui seront ciblées, a ajouté M. Akretche. De son côté, le recteur de l'université de Transylvanie a déclaré que les deux parties ont identifié des intérêts spécifiques et communs, mais aussi des défis à relever ensemble, notamment dans les domaines technologiques.



PORT DE DJEN DJEN/JIJEL UNE CARGAISON DE 380 BUS RÉCEPTIONNÉE

Une cargaison de 380 bus, importés dans le cadre de la mise en œuvre du programme du président



de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, visant l'importation de 10.000 nouveaux bus destinés au renouvellement du parc national de transport de voyageurs, a été réceptionnée, mardi dernier, au port de Djen Djen à Jijel. Le directeur général de l'Entreprise portuaire, Walid Bougous, a précisé, dans une déclaration à la presse en marge de la réception de cette cargaison, que "dans le cadre de la mise en œuvre du programme du président de la République visant l'importation de 10.000 nouveaux bus destinés au renouvellement du parc national de transport de voyageurs, une première cargaison constituée de 380 bus de différents types a été réceptionnée ce mardi soir". Le même responsable a également annoncé l'accostage au port de Jijel, le 6 février prochain, d'un autre navire chargé de 210 bus, ajoutant que l'opération de réception d'autres bus "se poursuivra au cours des prochains jours". Pour rappel, l'Etablissement de développement de l'industrie de véhicules (EDIV), relevant de la Direction des fabrications militaires du ministère de la Défense nationale, avait réceptionné, dimanche dernier au port d'Alger, une première cargaison de 335 bus.

Deux réseaux criminels transfrontaliers, spécialisés dans le trafic illicite de substances psychotropes, ont été démantelés, lundi dernier à Alger, par des unités de la Gendarmerie nationale, ayant permis la mise en échec de l'écoulement de près de 4,3 millions de comprimés psychotropes et l'arrestation de 20 trafiquants de drogue, a indiqué le ministère de la Défense nationale (MDN). «Dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée et dans la dynamique des opérations visant à déjouer les tentatives de narcotrafic dans notre pays, des unités de la Gendarmerie nationale ont réussi à travers deux (2) opérations distinctes, menées hier, lundi 2 février 2016, à Alger en 1ère Région militaire, à démanteler deux réseaux criminels transfrontaliers, spécialisés dans le trafic illicite de substances psychotropes», précise la même source. Ces deux opérations ont permis «la mise



en échec de l'écoulement de quatre (4) millions et 292.000 comprimés psychotropes, l'arrestation de vingt (20) trafiquants de drogue et la saisie de dix (10) véhicules touristiques, d'importantes sommes d'argent et d'autres effets utilisés dans cette activité criminelle». «Ces deux opérations viennent s'ajouter aux multiples opérations

ayant permis de déjouer l'introduction et l'écoulement de ces substances toxiques dans notre pays, et dénotent le professionnalisme, la vigilance et la disponibilité permanente des unités de l'Armée nationale populaire, avec ses diverses composantes, à lutter contre toute forme de criminalité organisée», note la même source. «L'enjeu réside dans la mobilisation des différentes composantes de la société afin de lutter contre ce dangereux fléau et préserver le haut potentiel national que représente notre jeunesse», conclut le communiqué.

SOUS-TRAITANCE INDUSTRIELLE LA CNEP-BANQUE PRÉSENTE SES SOLUTIONS DE FINANCEMENT EN PARTENARIAT AVEC LA BASTP

La CNEP-Banque et la Bourse algérienne de la sous-traitance et du partenariat (BASTP) ont organisé, mardi dernier à Alger, une rencontre consacrée au financement des entreprises du secteur de la sous-traitance industrielle nationale, a annoncé la banque publique dans un communiqué. Cette journée d'information, tenue au siège de la direction générale de la CNEP-Banque, a permis de présenter les solutions de financement de l'investissement, d'exploitation, de crédit-bail, ainsi que les produits relevant de la finance islamique, selon la même source. La rencontre a, également, constitué un cadre d'échanges directs entre les opérateurs économiques et les responsables de la banque. À cette occasion, la Cnep-Banque a réaffirmé "son engagement en tant que partenaire de développement des entreprises algériennes".

SONELGAZ COURANT RÉTABLI POUR PLUS DE 1,8 MILLION DE CLIENTS ET 720 PANNES RÉPARÉES

Les équipes techniques du groupe Sonelgaz ont réparé 720 pannes électriques recensées à travers les différentes wilayas du pays des suites des récentes intempéries enregistrées du 28 au 31 janvier dernier, a-t-on appris, mardi dernier, du ministère de l'Energie et des Energies renouvelables. Le directeur de l'information et de la communication au ministère, Khalil Hodna, a déclaré à l'APS que la cellule de veille et de suivi installée au niveau du ministère de l'Energie et des Energies renouvelables a enregistré 720 pannes techniques, dont 667 au niveau du réseau de distribution électrique et 53 autres au niveau du réseau de transport de l'électricité, en raison des vents



violents.

Les coupures électriques avaient touché 1.848.902 clients de Sonelgaz durant la période considérée et ce, jusqu'à la

soirée du samedi (20h00), a-t-il indiqué, affirmant que l'approvisionnement électrique a été rétabli pour l'ensemble des clients concernés. Le temps moyen de rétablissement du courant électrique, du moment du signalement jusqu'à l'intervention et la réparation de la panne

n'a pas dépassé les 30 minutes dans la plupart des cas, à l'exception de certaines pannes enregistrées au niveau du réseau de haute tension.

Dans ce cadre, des pannes spécifiques ont touché près de 800 abonnés dans la région de Tifrit (w. Tizi Ouzou) et 900 abonnés à Draâ Zman (w. Boumerdès), où le temps moyen de rétablissement de l'alimentation a dépassé 10 heures, en raison d'un relief difficile d'accès, de l'heure tardive de survenue des pannes et des vents violents accompagnés de pluies, qui ont empêché une intervention technique immédiate.

Il a fait observer que la durée d'intervention pour la réparation des pannes dépend de plusieurs facteurs, dont l'accessibilité du site de l'incident, l'heure de survenue et les conditions météorologiques.

APS

QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC ALGER 16

N°RC : 16/00-090467 B 15
Compte bancaire S.G.A n° 02100017113002183822

Édité par
sarl BMA.com
au capital 100.000 DA

Directrice de Publication
Mohamed Bouziane Khadidja

Rédaction
M. B. Khadija
Yacine O.
G. Salah Eddine
Lamia O.
Amine A.

Siège d'administration : ALGER 16
5, rue Saïd-Couïa, Algiers Centre
Tél. 020 51 23 68
Siège social sarl BMA.com
26, rue Mohamed-Layachi, Belouizdad
05 51 39 08 78 / 07 95 66 79 53
email : alger16bma@gmail.com

Pour votre Publicité s'adresser à :
l'Entreprise Nationale
de communication, d'édition
et de Publicité
Agence ANEP,
01, avenue Pasteur, Alger
Téléphone : 020 05 10 42 /
020 05 10 42

Fax : 020 05 11 49 / 020 05 13 45
020 05 13 77
E-mail : agence.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.ainaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

IMPRESSION
Société d'impression
d'Algér
SIA (Centre)

PROTECTION CONSULAIRE

L'ALGÉRIE AU CHEVET DE SA DIASPORA

Lors de l'émission «Édition spéciale», diffusée mardi soir sur la chaîne de télévision AL24 News, plusieurs experts et analystes ont livré leur lecture sur la Conférence des chefs des postes consulaires. Ils ont mis en lumière la nouvelle approche de l'État à l'égard de sa communauté établie à l'étranger, entre impératif de protection, refonte de l'action consulaire et redéfinition du lien entre la Nation et sa diaspora.

PAR G. SALAH EDDINE

La protection des Algériens établis à l'étranger s'impose désormais comme un axe central et assumé de l'action de l'État. Ce message fort a été réaffirmé par le Premier ministre, M. Sifi Ghrieb, à l'occasion de l'ouverture officielle des travaux de la Conférence des chefs de postes consulaires, tenue ce matin, en présence de plus de quarante consuls généraux et consuls représentant l'Algérie à travers le monde, aux côtés des responsables des représentations diplomatiques. Dans une allocution dense et politiquement significative, le Premier ministre a rappelé que la dignité des Algériens, où qu'ils se trouvent, constitue un principe fondamental consacré «en lettres d'or» dans la Constitution. Une dignité qui ne saurait être négociable ni conditionnée aux aléas des relations internationales, souvent marquées par des secousses, des crises diplomatiques, voire des ruptures ouvertes.

Cette conférence intervient dans un contexte international complexe, où la communauté algérienne à l'étranger, notamment en Europe, fait face à des défis croissants liés aux discriminations, aux tensions identitaires et à l'instrumentalisation politique des questions migratoires. Dans ce climat, la volonté affichée par les plus hautes autorités de l'État de renforcer la protection, l'accompagnement et la représentation de la diaspora prend une dimension stratégique. De plus en plus nombreuse, diverse et active, la communauté algérienne à l'étranger ne se limite plus à un simple prolongement administratif de la nation. Elle s'impose aujourd'hui comme un acteur économique, scientifique, culturel et politique à part entière, contribuant, parfois à distance, au développement du pays, et incarnant, selon l'expression désormais consacrée, une «continuation de l'Algérie à l'étranger».

C'est dans cette perspective que le Premier ministre a tenu à rappeler la portée historique de cette conférence, qui se tient près de vingt ans après sa première édition et qui vise à adapter l'action consulaire aux mutations profondes que connaît la diaspora.

UN MESSAGE FORT ET UNE NOUVELLE RELATION DE CONFIANCE

Intervenant en premier, le député algérien établi en France Saïd Lanani voit dans cette conférence un tournant politique majeur dans la relation entre l'État et sa communauté à l'étranger.

«La tenue de cette conférence se tient 20 ans après sa première

édition. C'est presque une évidence de le dire, mais la communauté algérienne à l'étranger se développe dans tous les secteurs. D'où le rappel aussi du Premier ministre des axes stratégiques qu'on devra décliner, que l'Algérie devra décliner d'ici les premières années», souligne-t-il. Selon lui, cette rencontre confirme avant tout la volonté présidentielle d'adresser un message clair et rassurant aux Algériens établis hors du territoire national.

«C'est une rencontre qui confirme la volonté du président de la République de soutenir, d'apporter un message fort à la communauté algérienne établie à l'étranger, notamment en France», affirme-t-il.

Au-delà du symbole, Saïd Lanani insiste sur l'émergence d'une nouvelle dynamique organisationnelle et politique de la diaspora.

«C'est un début d'une organisation de la communauté, de rétablir un lien fort avec la mère patrie et de renforcer cette communauté dans ses convictions, dans son travail en faveur de l'Algérie nouvelle.» Il rappelle, à ce titre, les engagements répétés du chef de l'État en faveur de la protection des ressortissants algériens. «À plusieurs reprises, il a déclaré que les Algériens où qu'ils se trouvent sont sous la protection de leur pays, de leur État, et le président de la République s'est engagé personnellement à protéger les Algériens où qu'ils soient, sous n'importe quelle circonstance, dans le monde entier.»

Pour le député, cette orientation ouvre la voie à une nouvelle relation de confiance entre la diaspora et les institutions nationales.

«C'est un gage de sécurité, une nouvelle relation de confiance qui s'établit avec notre pays, avec les autorités compétentes, et puis une carte blanche qui est donnée visiblement aux chefs de postes consulaires pour s'occuper de façon active et passer à une vitesse supérieure au niveau des relations avec la communauté algérienne à l'étranger.»

VERS UNE REDÉFINITION DU RÔLE CONSULAIRE

Même lecture du côté de Nacer Khebat, secrétaire général du Mouvement dynamique des Algériens en France, qui estime que cette conférence envoie un signal politique fort à l'ensemble des ressortissants algériens à travers le monde.

«Cette rencontre envoie un message fort, un message très très fort à la communauté nationale des ressortissants qui vivent dans le monde», affirme-t-il.

Pour lui, cette initiative intervient à un moment charnière, marqué par des



tensions croissantes, notamment en France.

«Finalement, on fait un point de cristallisation de la communauté des ressortissants algériens, notamment en ces périodes de crise sur l'Hexagone, sur le sol français.» Nacer Khebat appelle à dépasser la vision strictement administrative de l'action consulaire, au profit d'un rôle plus politique, protecteur et stratégique.

«Je crois que c'est une nouvelle définition qui va se dessiner, une nouvelle forme de relation aussi, au-delà du rapport administratif.» Il insiste sur la nécessité d'adapter les missions des chefs de postes consulaires aux mutations profondes que connaît la diaspora.

«En 2026, l'exigence des chefs de poste doit être aussi revue, car les enjeux de la communauté ont muté, ont changé, et on voit bien que tous les jours cette communauté est prise à partie, singulièrement visée et ciblée.»

Dans ce contexte, les attentes sont élevées. «Nous attendons beaucoup de choses de cette réunion importante», conclut-il.

QUAND L'ÉTAT SE VEUT À LA FOIS BOUCLIER, RELAIS ET ACCÉLÉRATEUR

La Conférence des chefs de postes consulaires ne se limite pas à un rendez-vous protocolaire ou administratif. Elle s'impose comme une réunion de fond, à forte portée stratégique, destinée à traduire concrètement les orientations présidentielles relatives à la prise en charge globale des Algériens établis à l'étranger, toutes catégories confondues.

C'est en ces termes que Kamel Mansari, directeur de publication du *Jeune Indépendant*, analyse, lors de la même émission, la portée de cette rencontre, qu'il qualifie avant tout de technique, mais profondément politique dans ses implications.

«C'est une réunion d'abord technique, bien évidemment, parce qu'elle va mettre en œuvre et examiner les directives du président de la République s'agissant de la prise en charge des Algériens dans toutes leurs composantes, qu'ils soient en situation régulière ou irrégulière», explique-t-il.

Pour Kamel Mansari, la centralité accordée à la diaspora algérienne n'est ni nouvelle ni conjoncturelle. Elle s'inscrit dans une lecture lucide des rapports de force internationaux et des réalités sociales vécues par les Algériens à l'étranger, notamment en Europe.

«Cette communauté a toujours pris une importance particulière auprès du président de la République. En même temps, c'est une communauté qui pèse beaucoup, notamment celle qui se trouve en Europe», souligne-t-il.

Selon lui, cette importance s'explique aussi par les multiples pressions et tentatives d'ingérence auxquelles cette diaspora est exposée.

«Le président de la République sait qu'elle est sujette à de nombreuses ingérences, à de nombreux atermoiements. Elle est, en quelque sorte, constamment mise sur le devant de la scène.»

Dans ce contexte, la conférence consulaire apparaît comme un message politique clair.

«À travers cette réunion, le président de la République montre que l'État est un bouclier. Un État protecteur de la dignité et de la préservation de l'Algérien tel qu'il est, quel que soit le milieu dans lequel il se trouve.»

CLARIFIER LES MISSIONS DES CONSULATS ET RECRÉER LA PASSERELLE AVEC LA DIASPORA

Au-delà du discours, cette rencontre vise à préciser ce qui est désormais attendu des chefs de postes consulaires.

«Cette réunion est d'une importance particulière parce qu'elle va permettre aux consuls de comprendre ce qui est attendu d'eux, mais aussi ce qui est attendu des Algériens à l'étranger, afin de créer cette passerelle entre les représentations diplomatiques et la diaspora», insiste Mansari. Une mission d'autant plus cruciale que la communauté algérienne à l'étranger connaît une croissance continue. «Les Algériens à l'étranger se comptent parfois par millions. Dans un pays comme la France, cela se chiffre en millions. Et ce nombre pourrait encore augmenter dans les prochaines années», rappelle-t-il.

Suite page 4

CONFÉRENCE DES CHEFS DE POSTES CONSULAIRES

REFORCER ET CONSOLIDER LE RÉSEAU CONSULAIRE ALGÉRIEN

Lors d'une réunion organisée mardi dernier à Alger, M. Sofiane Chaib, secrétaire d'État auprès du ministre des Affaires étrangères chargé de la Communauté nationale à l'étranger, a souligné que la tenue de la Conférence des chefs de postes consulaires témoigne de l'attention particulière portée par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, à nos citoyens établis à l'étranger. Il a précisé que cette initiative s'inscrit pleinement dans la vision globale et ambitieuse du chef de l'État en faveur de cette composante essentielle de la société algérienne.

Dans un discours prononcé à l'occasion de cette conférence, organisée au siège du ministère des Affaires étrangères et ouverte par le Premier ministre, M. Sifi Ghrib, nommé par le président de la République, le secrétaire d'État a déclaré que cette rencontre démontre, «une fois de plus, l'importance constante que l'État attache à la communauté nationale résidant à l'étranger». Il a ajouté que cette initiative reflète l'attention particulière portée par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, dans le cadre de «la vision globale et ambitieuse qu'il a définie en faveur de cette composante essentielle de notre nation, à laquelle il a consacré l'un de ses engagements envers le peuple algérien, à savoir la protection de la communauté et sa participation au processus de renouveau national». M. Chaib a souligné que les priorités stratégiques découlant de cet engagement présidentiel continuent de



se traduire concrètement sur le terrain à travers des initiatives et des décisions effectives bénéficiant aux citoyens résidant à l'étranger. Il a indiqué que cette dynamique s'inscrit dans un processus continu, dont cette conférence constitue une étape importante.

Évoquant la tenue de cette rencontre, qui réunit 43 chefs de missions consulaires, comprenant des consuls généraux, des consuls exerçant dans différents pays du monde, ainsi que des chefs de services consulaires auprès des missions diplomatiques à l'étranger, le secrétaire d'État a affirmé que «ces statistiques reflètent la tendance à la hausse observée ces dernières années et témoignent des efforts constants déployés par l'État pour renforcer et consolider notre réseau consulaire».

Il a ajouté que cette conférence permettra d'examiner les moyens de poursuivre le processus d'amélioration des performances consulaires, soulignant que cette démarche constitue une priorité absolue pour le ministère. À cet égard, il a précisé que

le département œuvre, conformément aux orientations du ministre d'État, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, M. Ahmed Attaf, au lancement d'une série d'initiatives et de projets visant à «développer les performances consulaires» et à «améliorer les services fournis à nos citoyens, que ce soit au niveau de l'administration centrale ou au niveau de nos services extérieurs».

Dans ce contexte, M. Chaib a indiqué que les quatre ateliers programmés dans le cadre de cette conférence «permettront d'élaborer une vision globale et précise en s'appuyant sur les progrès accomplis dans ce domaine, tout en mettant l'accent sur des axes clés liés à la simplification et à la facilitation des procédures administratives, à l'accélération de la numérisation, ainsi qu'au renforcement du rôle économique et culturel dévolu à nos représentations consulaires dans le but de répondre aux aspirations et aux besoins de notre communauté nationale à l'étranger». Il a rappelé que «la protection des droits et des intérêts

des membres de la diaspora, ainsi que le renforcement de leurs liens avec leur pays d'origine sont au cœur des priorités consulaires».

Le secrétaire d'État a conclu son allocution en soulignant que le cadre interactif instauré par cette conférence, associant plusieurs organismes et secteurs concernés par les affaires consulaires, favorisera l'élaboration d'un plan d'action clair et structuré, axé sur l'amélioration continue des performances consulaires et le soutien aux initiatives mises en œuvre par les représentations consulaires dans ce domaine.

À travers l'amélioration des performances consulaires, l'accélération de la numérisation et le renforcement des liens économiques et culturels avec la diaspora, l'Algérie entend bâtir un modèle consulaire plus efficace, plus proche et résolument tourné vers l'avenir, à la hauteur des attentes de ses citoyens établis à l'étranger et des ambitions stratégiques du pays.

Abir Menasria

L'ALGÉRIE AU CHEVET DE SA DIASPORA

Suite de la page 3

Face à cette réalité démographique, les services consulaires sont appelés à évoluer. «Les services consulaires doivent forcément se mettre au diapason», affirme-t-il, soulignant l'urgence d'une adaptation structurelle et fonctionnelle.

UNE DIASPORA PLURIELLE, AUX BESOINS DIFFÉRENCIÉS

Par ailleurs, M. Kamel Mansari insiste également sur la diversité sociologique de la diaspora algérienne, souvent perçue à tort comme un bloc homogène. «Il faut comprendre qu'il existe plusieurs catégories d'Algériens à l'étranger : ceux d'origine algérienne, qui ont toujours besoin de rester attachés à leur pays, ceux qui travaillent à l'étranger dans un cadre migratoire, et une troisième catégorie, citée lors du dernier Conseil des ministres, celle qui se trouve en situation de précarité.»

Cette dernière catégorie bénéficie, selon lui, d'une attention particulière du chef de l'État. «Elle bénéficie d'une attention toute particulière du président de la République, notamment en raison du contexte actuel, où la question des Algériens à l'étranger est devenue un sujet médiatique et politique, en particulier en France.»

Si les chiffres exacts varient, l'ampleur de cette communauté ne fait aucun doute.

«Certains parlent de 5 millions d'Algériens en France,

7 millions en Europe. Ce sont des chiffres qui englobent aussi les binationalis et les citoyens d'origine algérienne. Mais cela reste une communauté importante qu'il ne faut plus négliger.»

AU-DELÀ DE L'ADMINISTRATIF, UNE STRATÉGIE DE LIEN DE VALORISATION

Selon Kamel Mansari, les attentes de la diaspora dépassent largement les démarches administratives classiques.

«Les besoins ne sont pas simplement un passeport ou un document. Il s'agit de maintenir le lien avec l'Algérie à travers les événements culturels, l'investissement, des actions structurantes et durables. L'objectif est clair : faire sentir à la diaspora qu'elle est reconnue, utile et intégrée à la dynamique nationale. «Il faut que cette communauté sente qu'elle est utile, qu'on la rend utile et qu'elle n'est plus négligée.» Il reconnaît que, par le passé, cette relation a souvent été interrompue. «C'est un discours tenu par les Algériens eux-mêmes. On se rappelle d'eux surtout lors des élections. Cela explique aussi pourquoi il n'y a pas eu d'assises de ce type depuis 20 ans.» Aujourd'hui, le message change.

«Le président de la République veut combler ce vide et leur dire clairement : vous n'êtes plus négligés. Il ne s'agit plus de vous solliciter pour des circonstances particulières, mais d'entretenir ce lien en permanence, à longueur d'année.»

FAIRE DE LA DIASPORA UN ACTEUR DU RAYONNEMENT NATIONAL

En définitive, l'ambition affichée est de transformer la diaspora algérienne en un véritable levier de développement et de rayonnement.

«Il s'agit de faire de l'Algérien de l'étranger quelqu'un qui peut contribuer à l'essor de l'Algérie, à sa propre promotion en tant qu'homme et en tant qu'Algérien, et de lui donner les moyens d'être respecté à l'étranger», conclut Kamel Mansari. Dans la continuité des propos du Premier ministre, cette lecture confirme que la diplomatie consulaire algérienne est entrée dans une nouvelle phase : plus politique, plus protectrice et plus structurante, à la hauteur des enjeux humains, identitaires et stratégiques que représente aujourd'hui la communauté nationale à l'étranger. Au-delà des discours, cette conférence consulaire marque une étape décisive dans la redéfinition du rôle du réseau consulaire algérien. Il ne s'agit plus seulement d'assurer des prestations administratives, mais de garantir une présence étatique forte, protectrice et réactive, capable de défendre les droits des citoyens, de préserver leur dignité et de maintenir un lien organique avec la nation. À l'heure où les relations internationales sont traversées par des turbulences et où les communautés étrangères sont parfois instrumentalisées, l'Algérie affiche une ligne claire : ses citoyens, où qu'ils se trouvent, ne sont ni seuls ni oubliés. Ils demeurent une composante indissociable de la Nation et un levier essentiel de son rayonnement et de sa stabilité à l'international.

G. Salah Eddine

STELLANTIS EL DJAZAIR À TURIN

L'ALGÉRIE ACCÉLÈRE SA STRATÉGIE D'ANCRAGE INDUSTRIEL AUTOMOBILE

Dans un contexte mondial marqué par la reconfiguration des chaînes de valeur industrielles et la relocalisation stratégique des activités manufacturières, l'Algérie avance méthodiquement ses pions dans le secteur automobile.

La rencontre organisée, hier à Turin, entre Stellantis El Djazaïr et les équipementiers italiens s'inscrit précisément dans cette dynamique de reconquête industrielle, où diplomatie économique, attractivité des investissements et intégration locale convergent vers un même objectif : faire de l'Algérie une plateforme industrielle crédible et compétitive en Méditerranée. C'est donc une nouvelle opération de séduction conduite par Stellantis El Djazaïr en partenariat avec l'ambassade d'Algérie en Italie et l'Union industrielle de Turin (Unione Industriale di Torino). L'événement, loin d'un simple exercice protocolaire, traduit une volonté claire de structurer des partenariats industriels durables. L'Agence nationale de la promotion des investissements (AAPI), partie prenante de cette rencontre, a confirmé la portée de l'événement en soulignant que la rencontre a regroupé pas moins de 117 participants, entre entreprises italiennes spécialisées dans la fabrication de véhicules et de composants automobiles et entreprises algériennes.

Ce chiffre n'est pas anodin. Il reflète un intérêt croissant pour le marché algérien, désormais perçu non plus uniquement comme un débouché commercial, mais comme un espace de production à fort potentiel. Cet espace est notamment soutenu par une demande locale structurelle, une politique industrielle plus lisible et un cadre réglementaire en mutation.

La délégation de l'AAPI, représentée par Mme Iman Toumi, a mis à profit cette tribune pour exposer de manière détaillée les atouts de l'environnement d'investissement algérien.

L'agence a insisté sur les opportunités offertes aux industriels étrangers, notamment dans le secteur automobile, ainsi que sur les dispositifs

d'accompagnement, d'incitation fiscale et de facilitation administrative destinés aux investisseurs souhaitant planter des unités de production locales.

L'AAPI, qui était représentée par Mme Iman Toumi, en a profité pour mettre en relief le climat d'investissement en Algérie, les opportunités disponibles et les mécanismes de soutien et d'incitation destinés aux investisseurs souhaitant établir des unités de production locales. Cette dynamique s'inscrit dans une stratégie plus large visant à attirer un tissu d'équipementiers capables de soutenir la montée en puissance industrielle du pays, tout en favorisant le transfert de savoir-faire et la création de valeur locale.

Dans cette logique de structuration de l'écosystème, l'annonce de l'organisation prochaine du salon « Mechanica Algeria » à Oran constitue un signal fort. Celle-ci indiquera qu'un salon dédié aux fabricants de pièces et composants pour automobile « Mechanica Algeria » sera organisé du 10 au 12 février 2026 dans la ville d'Oran, invitant les opérateurs à s'y rendre. Ce rendez-vous se veut une plateforme de mise en relation directe entre industriels, sous-traitants,



décodeurs publics et investisseurs, avec l'ambition de transformer les intentions affichées à l'international en projets industriels concrets sur le sol algérien. De son côté, Stellantis El Djazaïr a clairement affiché ses priorités industrielles. Lors de la rencontre, « les représentants de Stellantis El Djazaïr ont présenté leurs besoins et leurs programmes futurs », pouvait-on lire dans le communiqué.

La source précise que le groupe automobile a souligné l'importance de « localiser l'industrie des composants en Algérie, compte tenu de son impact direct sur l'accélération du rythme d'intégration locale et le renforcement de la sous-traitance dans l'industrie automobile ». Ce message est central. Il traduit une prise de conscience stratégique : sans un tissu local solide de fournisseurs et de sous-traitants, toute ambition de relance automobile reste fragile.

L'enjeu dépasse ainsi la simple production de véhicules. Il s'agit de bâtir une chaîne industrielle complète, capable de réduire la dépendance aux importations, de maîtriser les coûts, d'améliorer la compétitivité des modèles assemblés localement et, à terme, de viser l'exportation régionale.

NOUVELLES OPPORTUNITÉS

Par ailleurs, la rencontre de Turin n'était pas une manœuvre industrielle opportuniste, mais l'expression assumée d'un modèle économique ciblé, territorialisé et pensé sur le long terme. Dans ce sens, l'Agence italienne Nova rapporte, de son côté, que Stellantis a déclaré aux présents : « Nous développons l'écosystème industriel en Algérie et souhaitons offrir aux entreprises italiennes de nouvelles opportunités commerciales sur le marché algérien. » Elle précise que « la réunion d'aujourd'hui n'a rien à voir avec la délocalisation ou la production réalisée en Algérie pour l'exportation vers l'Europe, mais bien avec un modèle de production sur le marché algérien pour le marché algérien ». Cette mise au point n'est pas anodine. Elle vise à désamorcer toute lecture anxiogène du projet algérien, souvent perçu, à tort, comme un transfert de capacités productives au détriment des sites européens.

Pour le groupe automobile multinational, l'enjeu est ailleurs. Il s'agitait avant tout d'installer un dialogue direct et opérationnel avec les fournisseurs, en particulier locaux, afin de bâtir une

architecture industrielle cohérente. Surtout que « l'initiative répond à notre ambition de construire un écosystème industriel, de favoriser les synergies et de développer des partenariats solides ». Le mot-clé est posé : écosystème. Une vision qui dépasse largement l'assemblage automobile pour englober technologies, compétences, sous-traitance et investissements productifs. Dans ce cadre, Stellantis a présenté une cartographie détaillée des opportunités ouvertes aux partenaires potentiels. Il aurait, ainsi, été question de la présentation d'une série d'opportunités pour initier des collaborations avec des partenaires algériens sur différents fronts, allant de la fourniture de technologies et de machines à la production de composants, et potentiellement même « la possibilité d'investissements directs dans le développement industriel et la production de composants sur et pour le marché, destinés à être produits en Algérie », selon Stellantis qui « commercialise en Algérie ce qu'elle y produit ». Cette orientation s'accompagne d'une autre précision stratégique majeure. Il est clairement indiqué que « l'écosystème industriel que le groupe automobile entend mettre en place en Afrique du Nord n'est pas en concurrence avec l'écosystème européen ». Une affirmation qui s'inscrit dans une vision complémentaire des chaînes de valeur, où chaque espace géographique joue un rôle spécifique sans cannibalisation industrielle.

Les représentants de Stellantis ont, à cette occasion, rappelé l'ancrage déjà concret du groupe en Algérie. Le groupe Stellantis est présent via son usine de Tafraoui, où trois modèles de la marque Fiat sont produits, à savoir la fourgonnette Doblo (utilitaire) et le Doblo Panorama (touristique), auxquels s'ajoute la production de la Grande Panda qui sera commercialisée dans les semaines à venir. Ce site industriel constitue aujourd'hui le socle opérationnel autour duquel se construit l'ensemble de l'écosystème annoncé.

OBJECTIF : 90.000 UNITÉS

Il a même été précisé que l'objectif est d'atteindre 90.000 unités cette année. Un volume qui traduit une nette montée en cadence et confirme que la phase de démarrage est désormais dépassée. Cette trajectoire industrielle suppose mécaniquement un renforcement massif

de la sous-traitance locale et l'installation progressive d'équipementiers capables de répondre aux standards du groupe. Dans cette dynamique, Stellantis ne compte pas s'arrêter à Fiat. Il faut ajouter que le groupe Stellantis qui compte 14 marques automobiles verra, prochainement, un autre label sous son giron se lancer dans la production en Algérie. Il s'agit d'Opel dont le directeur du développement, Florian Huett, en a fait l'annonce tout récemment sur son compte LinkedIn. Une annonce qui confirme la diversification progressive du portefeuille industriel local et renforce la crédibilité du site algérien.

La promotion de la destination Algérie dans le domaine de l'industrie mécanique et des composants n'est pas une initiative isolée. En effet, en mai 2023, un forum sur les perspectives de développement de l'industrie

automobile en Algérie était organisé à Turin à l'initiative de Stellantis et de l'ambassade d'Algérie en Italie. Une cinquantaine d'équipementiers italiens y avaient pris part, aux côtés d'opérateurs économiques algériens, de responsables locaux et d'experts des deux pays. Cette continuité démontre une stratégie progressive, méthodique, et non une réaction conjoncturelle.

Les résultats commencent d'ailleurs à se

matérialiser. En mai 2025, le groupe

italien Sigit s'est installé en Algérie à travers un partenariat avec Siplast, filiale de l'ENPC, pour la production de composants et structures en plastique et caoutchouc automobiles destinés au marché algérien. Cette implantation a été suivie, en juillet dernier, par la signature d'un accord de partenariat avec Stellantis El Djazaïr.

Ce dernier avait alors souligné dans un communiqué que « dans le cadre de cet accord, Sigit produira, en Algérie pour l'Algérie, de nouvelles pièces plastiques destinées à l'usine Fiat de Tafraoui, en partenariat avec l'Entreprise nationale des plastiques et caoutchouc (ENPC) à travers sa filiale Siplast, conformément à la convention signée entre les deux entreprises en mai 2025 ». Le

mémorandum prévoyait également une extension ultérieure du partenariat aux secteurs des peintures et du verre, activités relevant des domaines d'ACS.

Bien avant cela, l'intérêt italien pour le marché algérien s'était déjà manifesté. En janvier 2023, le PDG du groupe Adler

avait rendu visite au ministre algérien de l'Industrie de l'époque afin d'explorer les voies d'implantation d'une industrie mécanique dans le pays. Le groupe

italien, présent dans 34 pays, compte près d'une centaine de sociétés actives dans des secteurs aussi variés que l'automobile, les industries chimiques, l'énergie, l'aviation, le textile, l'immobilier et l'agroalimentaire.

Au final, ce qui se dessine n'est pas une simple stratégie d'assemblage automobile, mais bien une tentative structurée de reconstruction industrielle, fondée sur des partenariats équilibrés, une montée en compétences locales et une vision de long terme. Pour l'Algérie, l'enjeu est clair : transformer ces annonces, forums et accords en un tissu industriel robuste, capable de soutenir durablement la diversification économique du pays.

G. Salah Eddine

2^e ANNIVERSAIRE DE L'OUVERTURE DE DJAMAÂ EL-DJAZAÏR UN ESPACE FÉDÉRATEUR DE CULTE, DE SAVOIR, DE MÉMOIRE ET D'UNITÉ

Le recteur de Djamaâ El-Djazaïr, Cheikh Mohamed Maâmoune Al Kacimi Al Houceini, a présidé mardi dernier à Alger une cérémonie marquant le deuxième anniversaire de l'ouverture de ce grand édifice religieux, placée sous le slogan « Pour une référence nationale authentique ».

Dans son allocution, prononcée en présence de hauts responsables de l'État, de plusieurs membres du gouvernement et de représentants de différentes instances nationales, le recteur a souligné que l'inauguration de Djamaâ El-Djazaïr par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, ne constituait pas seulement l'ouverture officielle d'un joyau architectural unique, mais symbolisait surtout le retour de la mosquée à sa place naturelle au cœur du projet national, en tant qu'espace fédérateur de culte, de savoir, de mémoire, de réflexion prospective, d'unité et d'ouverture responsable et éclairée.

Il a indiqué que Djamaâ El-Djazaïr



s'est employé, depuis son ouverture, à assumer pleinement les lourdes responsabilités qui lui incombent, fort de la confiance de l'État, de l'héritage religieux et civilisationnel de l'Algérie, tout en demeurant ouvert sur son environnement régional et international.

Le recteur a également affirmé que les réalisations accomplies au cours de ces deux premières années sont le fruit d'une vision nationale ayant fait de la modération une démarche, du savoir une voie et de la référence

religieuse authentique un pilier de la stabilité et un rempart solide pour la société.

Par ailleurs, Cheikh Al Kacimi s'est félicité des conventions de coopération signées à l'occasion de cette cérémonie entre l'École nationale supérieure des sciences islamiques « Dar El Coran » de Djamaâ El-Djazaïr, l'Université islamique internationale de Malaisie et l'université Ez-Zitouna de Tunisie, estimant que ces accords traduisent une conviction partagée selon

laquelle l'avenir des sciences islamiques se construit à travers la complémentarité, le partenariat et l'échange d'expertises.

Il a en outre souligné que Djamaâ El-Djazaïr demeure un espace de formation de haut niveau, de recherche scientifique rigoureuse et de dialogue civilisationnel équilibré, tout en constituant un phare reflétant l'islam tel qu'il est vécu en Algérie.

À cette occasion, Cheikh Mahmoud Bin Mohamed El Moctar El Shinqiti, du Royaume d'Arabie saoudite, a offert à Djamaâ El-Djazaïr un waqf sous la forme d'une bibliothèque papier comprenant 30 titres, destinée aux étudiants et aux fidèles de la mosquée.

Cheikh El Shinqiti a précisé que ce don se veut un message d'amour pour la science et pour ses adeptes en Algérie, et qu'il vise à renforcer les liens fraternels et scientifiques entre les deux pays frères.

La cérémonie a également été marquée par la signature d'une convention de coopération entre Djamaâ El-Djazaïr et la Radio algérienne, sous la supervision du recteur de Djamaâ El-Djazaïr et du directeur général de la Radio algérienne, M. Adel Salakdji.

Cheklat Meriem

APPROVISIONNEMENT RÉGULIER DU MARCHÉ POUR LE RAMADHAN

UN DISPOSITIF COMPLET MIS EN PLACE



Le ministère du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national a mis en place, en coordination avec plusieurs secteurs et organismes de régulation, un dispositif complet visant à garantir un approvisionnement régulier du marché national durant le mois de Ramadhan, a indiqué hier à Alger M. Nourreddine Haridi, chargé de la Direction de la qualité et de la protection du consommateur au sein du ministère.

S'exprimant sur les ondes de la Radio nationale, M. Haridi a précisé que ces mesures ont pour objectif d'assurer la disponibilité des produits de large consommation, notamment les produits agricoles, afin de répondre à la forte demande enregistrée traditionnellement durant cette période.

Dans ce cadre, il est prévu l'ouverture, à partir de la semaine prochaine, de marchés de proximité, à raison d'au moins un marché par commune, permettant aux citoyens de s'approvisionner en produits essentiels à des prix compétitifs. Le responsable a également rappelé la décision du ministère de prolonger l'opération de vente promotionnelle (soldes), lancée le 18 janvier dernier, jusqu'au

troisième jour de l'Aïd El-Fitr. Par ailleurs, M. Haridi a fait part du renforcement des opérations de contrôle durant le mois de Ramadhan, à travers la mobilisation accrue des agents techniques chargés de la répression de la fraude, afin de réguler le marché, lutter contre les pratiques commerciales illicites et protéger le pouvoir d'achat des citoyens.

Il a également évoqué la campagne de sensibilisation lancée récemment par le ministère en prévision du mois sacré, sous le slogan "la disponibilité des produits est

garantie, la rationalisation de la consommation est votre choix", qui se poursuivra jusqu'à l'Aïd El-Fitr, visant à encourager une consommation modérée et responsable, tout en luttant contre le gaspillage alimentaire. Selon M. Haridi, cette initiative comprend un programme de sensibilisation complet, incluant des spots médiatiques, des actions d'information via les médias, ainsi que des actions de proximité sur le terrain, en coordination avec les différents acteurs concernés.

APS

2^e ÉDITION DES GROUPES DE DISCUSSION À OUËD DJELLAL

CONSOLIDATION DES COMPÉTENCES DES JEUNES

Le Conseil supérieur de la jeunesse (CSJ) a organisé, mardi dernier à Oued Djellal, la deuxième édition des groupes de discussion (focus groups) pour concrétiser la vision de cette institution relative à la participation des jeunes à la vie publique.

Dans son allocution d'ouverture de cette activité tenue dans une structure touristique de la commune de Sidi Khaled, la vice-présidente du CSJ chargée de la planification et du développement des compétences, Rima Boughaba, a souligné que cette édition vient

"parachever le programme du CSJ dans le domaine de la consolidation des compétences des jeunes", ajoutant qu'elle se distingue de la première édition, axée sur l'explication de la vision globale du CSJ, par "la focalisation sur la nécessaire autonomisation des jeunes sur les plans économique et social".

La manifestation œuvre à instaurer une communication directe avec les jeunes dans toutes les régions du pays pour connaître leurs avis sur la participation politique et la contribution efficace au développement local, d'un côté, à écouter leurs préoccupations et aspirations, de l'autre, a ajouté la même intervenante.

L'initiative vise aussi à "exploiter les compétences des jeunes en tant qu'acteurs effectifs dans le processus de décision à même de faire la différence par leur participation politique et économique et leur prise de responsabilité dans la gestion de la vie publique", a ajouté Mme Boughaba.

L'occasion a donné lieu à l'organisation d'ateliers de formation au profit des participants sur "les méthodes opératoires de consolidation des compétences de jeunes dans le domaine de l'élaboration des programmes et des plans de travail pour les habiliter à traiter les diverses situations sociale, économique et politique actuelles", selon les organisateurs.

LUTTE CONTRE LE CANCER

LE RÔLE DES ASSOCIATIONS DANS LA PRÉVENTION SOULIGNÉ

Une rencontre réunissant des associations d'aide aux personnes atteintes de cancer s'est tenue, mardi dernier à Alger, dans le but de renforcer la coordination entre les secteurs, les organismes publics et la société civile en matière de prévention et de lutte contre cette maladie.

Organisée par la Commission nationale de prévention et de lutte contre le cancer, en partenariat avec la Fédération algérienne des patients atteints de cancer, cette rencontre vise à examiner les mécanismes à même de consolider la coopération et la coordination entre les différents secteurs concernés, les institutions publiques et le tissu associatif, afin d'améliorer l'efficacité des actions de prévention et de prise en charge.

Dans son allocution, le président de la Commission, le Pr Adda Bounedjar, a indiqué que cette rencontre, organisée à l'occasion de la Journée mondiale de lutte contre le cancer, regroupe plus de 70 associations à l'échelle nationale et s'inscrit dans le cadre de la stratégie nationale de prévention et de lutte contre le cancer 2025-2035. Il a précisé que la rencontre sera ponctuée par quatre ateliers consacrés à la prévention du cancer à travers le dépistage précoce, notamment pour les formes les plus répandues comme le cancer du sein et celui de la prostate. Les débats porteront également sur le rôle des associations dans la diffusion d'une information fiable, ainsi que sur les



mécanismes de coopération entre les secteurs concernés et la société civile. À ce titre, il a rappelé la campagne de vaccination que l'Algérie prévoit de lancer cette année contre certains types de cancer. Abordant la question des médicaments anticancéreux, le Pr Bounedjar a assuré que les traitements sont disponibles, notamment ceux relevant de l'immunothérapie et des thérapies ciblées, tout en annonçant l'arrivée d'une nouvelle dotation au cours de l'année 2026. Intervenant à cette occasion, le ministre de l'Industrie pharmaceutique, Ouacim Koudri, a salué l'organisation de cette rencontre, soulignant qu'elle intervient dans un contexte où les institutions de l'État renforcent leur approche globale en matière de prévention et de prise en charge des patients dans le cadre d'une

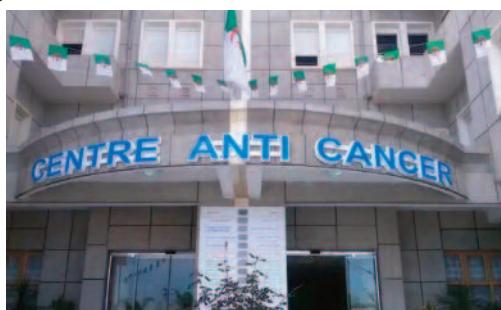
stratégie intégrée où l'industrie pharmaceutique occupe une place centrale. Il a mis en avant l'importance particulière qu'accorde le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, à la stratégie nationale de prévention contre le cancer. Le ministre a également insisté sur la responsabilité majeure de son secteur dans la réussite de cette stratégie, à travers l'approvisionnement en médicaments et la poursuite du développement de la production locale, afin de renforcer la souveraineté sanitaire et pharmaceutique et d'éviter toute perturbation liée aux importations. Il a fait savoir que le marché pharmaceutique national compte actuellement dix établissements spécialisés dans la fabrication de médicaments anticancéreux,

assurant la production de 450 médicaments. De son côté, la ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, Mme Soraya Mouloudji, a salué le rôle central du mouvement associatif, qu'elle a qualifié de levier essentiel des politiques publiques en matière de lutte contre le cancer et de renforcement des mécanismes de prévention, tout en soulignant l'importance de l'accompagnement social et psychologique des malades. Selon la ministre, la lutte contre le cancer exige une intensification des efforts de prévention pour freiner sa propagation, combattre ses causes et assurer un accompagnement des patients conformément aux protocoles thérapeutiques en vigueur. Elle a rappelé que son secteur veille à la protection de la femme sur tous les plans, notamment sanitaire, et à son accompagnement à travers des actions de sensibilisation, d'autant plus que le cancer du sein demeure le type de cancer le plus répandu chez les femmes à l'échelle mondiale. Pour sa part, le secrétaire général du ministère de la Santé, Mohamed Talhi, a estimé que cette rencontre illustre la volonté commune des différents acteurs — institutions officielles, organisations internationales, experts et associations — de faire face à l'un des défis sanitaires les plus sérieux de notre époque. La présidente de la Fédération algérienne des associations de patients atteints de cancer, Mme Hamida Kettab, a insisté sur la nécessité de redoubler d'efforts afin de garantir une prise en charge optimale des malades.

Cheklat Meriem

DES ACQUIS IMPORTANTS RÉALISÉS

L'Algérie a adopté une stratégie nationale globale de prévention et de lutte contre le cancer, qui lui a permis de réaliser des acquis importants, et ce, en application des orientations du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, conformément à son engagement d'assurer des soins de qualité au citoyen. Dans le cadre de cette démarche, la Commission nationale de prévention et de lutte contre le cancer, installée par le président de la République le 4 février 2024 (Journée mondiale contre le cancer) veille à appliquer cette stratégie, basée sur la prévention, le dépistage et le diagnostic précoce pour améliorer le parcours du patient, la formation et la recherche, l'objectif étant de réduire les taux d'atteinte et d'augmenter les chances de survie. Dans ce cadre, le président de la Commission nationale de prévention et de lutte contre le cancer, Pr Adda Bounedjar, a indiqué, à l'APS, que l'Algérie recense plus de 55 000 cas de cancer par an, ce qui l'a amenée à renforcer ses efforts pour faire face à cette maladie. Soulignant l'importance du diagnostic précoce pour préserver la vie du malade, le Pr Bounedjar a affirmé que grâce aux efforts considérables déployés, l'Algérie a réussi à atteindre un taux de 50% de dépistage au premier stade de la maladie et ambitionne d'atteindre 60% en 2030, conformément aux



recommandations de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), qui considère que l'efficacité de tout programme dépend du diagnostic précoce, des délais de prise en charge et de l'examen du cas par au moins 3 médecins spécialistes. Le Pr Bounedjar a fait observer également que le taux de diagnostic du cancer du sein à un stade avancé était estimé à 40 % en 2000, contre 18 % actuellement, ce qui constitue un indicateur positif à l'actif de l'Algérie, qui œuvre à réduire ce taux à moins de 10 %, précisant que l'âge moyen d'atteinte est passé de 47 à 52 ans. Parallèlement, la stratégie nationale de prévention et de lutte

contre le cancer repose sur la prévention en tant que pilier fondamental pour éviter la maladie. Celle-ci englobe la réduction de l'obésité, la lutte contre le tabagisme, l'amélioration de l'activité physique, une alimentation saine, en sus de la vaccination contre les cancers induits par le papillomavirus humain, à l'instar du cancer du col de l'utérus. Dans ce cadre, le président de la Commission nationale de prévention et de lutte contre le cancer a révélé que l'Algérie s'emploie à lancer prochainement une campagne de vaccination contre certains types de cancer, cette mesure ayant démontré son efficacité dans de nombreux pays.

Pour ce qui est de l'amélioration du parcours du patient, l'Algérie veille à sensibiliser à l'importance du dépistage et du diagnostic précoce et à assurer un protocole thérapeutique clair pour les patients, en veillant à garantir la disponibilité des médicaments, de la chirurgie et de la radiothérapie, jusqu'aux soins palliatifs. Elle s'emploie également à renforcer la formation dans plusieurs spécialités connexes et à développer la recherche scientifique dans le domaine de la lutte anti-cancer.

APS

COMMÉMORATION DU 68^e ANNIVERSAIRE DES MASSACRES DE SAKIET SIDI YOUSSEF

UNE TRAGÉDIE SANGLANTE AU CŒUR DE LA FRATERNITÉ ALGÉRO-TUNISIENNE

L'association

«Machaâl Echahid» et le journal El Moudjahid, dans le cadre de leurs activités hebdomadaires du Forum de la mémoire, ont organisé hier à Alger un événement dédié aux massacres de Sakiet Sidi Youssef, à l'approche de son 68^e anniversaire, dimanche prochain.

Cette initiative a été menée en coordination avec le Conseil consultatif de l'Union du Maghreb arabe et le consultant de l'ambassade de Tunisie en Algérie, M. Mohamed Hadi Latifi. Le secrétaire du Conseil consultatif, Mokadem Saïd, a également participé à la rencontre, aux côtés de diplomates et d'universitaires.

Le Forum de la mémoire visait à revisiter la signification historique de ces massacres dans la mémoire collective et à souligner sa portée symbolique dans la lutte commune contre le colonialisme. Il a également permis de célébrer les valeurs de solidarité et de fraternité entre les peuples algérien et tunisien.

M. Mohamed Hadi Latifi a déclaré que cette cérémonie, qui précède la date officielle du 8 février, représente «une nouvelle occasion de promouvoir les valeurs de solidarité et de coopération entre la Tunisie et l'Algérie pour faire face aux défis actuels et construire un avenir commun pour les deux peuples». Pour lui, «se lever aujourd'hui dans la loyauté envers le chemin des martyrs, dont le sang était mêlé à la frontière lorsque la Tunisie servait d'abri aux rebelles et de point de passage pour les convois d'approvisionnement algériens», n'est pas seulement un rituel, mais constitue «l'évocation d'un phare militant qui a établi les valeurs de solidarité transfrontalière». L'histoire rappelle comment le sang des civils et des militaires des deux pays s'est mêlé pour forger un «destin



PHOTO : ALGER16

commun». Le diplomate a ajouté que ce nouvel anniversaire constitue une «meilleure motivation» pour les élites politiques et culturelles des deux pays à renforcer «les relations de fraternité et de coopération». Selon lui, les relations tuniso-algériennes connaissent aujourd'hui un «élan sans précédent», porté par la volonté affirmée des présidents Kaïs Saïd et Abdelmadjid Tebboune.

Cette dynamique s'est concrétisée lors de la 23^e session du Grand Comité mixte en décembre 2025, qui a élaboré une feuille de route pour un partenariat stratégique traduisant le consensus politique en projets concrets. La mobilité diplomatique intensive, dont la récente visite du ministre tunisien de la Santé, M. Mustapha Ferjani, en Algérie, témoigne de la volonté commune d'investir dans les secteurs de l'énergie, de l'industrie et de la santé, transformant le patrimoine historique partagé en un vecteur de développement concret au service des deux peuples.

M. Latifi a conclu son intervention en rappelant que la commémoration de «Sakiet Sidi Youssef» marque également le lancement d'une «initiative ambitieuse» pour le

développement et l'amélioration des régions frontalières, un projet en cours depuis début 2024. «Grâce à la mise en œuvre de projets d'intégration entre les deux pays voisins, nous nous efforçons de transformer ces régions en pôles économiques répondant aux besoins urgents des citoyens, notamment en matière de transport, de mobilité, de logement et d'accès à la propriété», a-t-il souligné.

UNE TRAGÉDIE QUI A UNI LE MAGHREB

Lors du même forum, M. Mokadem Saïd a rappelé que les événements de Sakiet Sidi Youssef n'étaient pas seulement une attaque brutale contre des civils, mais également «un véritable point de départ pour la réalisation de l'idéal d'unité du Maghreb». Il a insisté sur le fait que le sang mêlé des martyrs algériens et tunisiens illustre un destin commun et que la commémoration de cet anniversaire constitue un engagement à perpétuer les principes de lutte commune sur lesquels reposent les États des deux pays.

Le secrétaire du Conseil consultatif a salué la «véritable volonté politique» actuelle manifestée par les peuples

sous la direction des présidents Abdelmadjid Tebboune et Kaïs Saïd. Il a souligné que les relations bilatérales dépassent désormais le cadre diplomatique traditionnel pour atteindre un niveau d'intégration, en particulier dans le développement des zones frontalières, fidèle aux idéaux pour lesquels les martyrs de Sakiet Sidi Youssef ont sacrifié leur vie. En réponse à une question d'Alger16,

M. Saïd a précisé que le comité pour le développement des frontières accorde désormais une priorité aux régions marginalisées. Les deux pays œuvrent à faciliter la circulation des personnes et des biens et organisent des événements croisés pour renforcer la coopération, démontrant «une volonté politique» d'assurer «une vie décente et d'autonomiser les populations en matière de sécurité et de bien-être». Le secrétaire général a conclu en s'adressant aux jeunes générations, rappelant que la commémoration des massacres de Sakiet Sidi Youssef vise à sensibiliser la population aux défis régionaux actuels. Il a insisté sur le fait que «le sang versé à Sakiet Sidi Youssef» demeure un guide moral et politique protégeant la région et inspirant les futures générations.

Cette commémoration rappelle que le passé n'est jamais loin : le sacrifice des martyrs de Sakiet Sidi Youssef continue de nourrir la fraternité algéro-tunisienne. Il incite à transformer cette mémoire en projets concrets pour les frontières et les populations. Entre souvenir et action, l'histoire devient ainsi moteur d'un avenir commun.

Abir Menasria

SECTEUR DE LA SANTÉ REFORCEMENT DE LA COOPÉRATION ALGÉRO-TUNISIENNE

Le ministre de la Santé, M. Mohamed Seddik Aït Messaoudene, a reçu, mardi dernier à Alger, le ministre tunisien de la Santé, M. Mustapha Ferjani, avec lequel il a examiné les moyens de renforcer les relations de coopération et de partenariat entre les deux pays dans le domaine de la santé.

La rencontre a été l'occasion d'aborder le renforcement des liens de coopération, notamment en matière de prise en charge des patients, de développement des systèmes de santé, de formation des ressources humaines, de recherche scientifique, d'innovation et de gestion des défis sanitaires actuels et futurs.

Les deux ministres ont également examiné les perspectives d'élargissement de la coopération opérationnelle à travers des programmes conjoints et le renforcement de la coordination entre les établissements de santé et hospitaliers, en vue d'améliorer la qualité des services et d'optimiser la performance des systèmes de santé dans les deux pays. Dans une déclaration à la

presse, M. Aït Messaoudene a précisé que cette visite «traduit la volonté commune de promouvoir le partenariat bilatéral vers des perspectives plus larges dans le secteur de la santé, l'un des piliers du développement durable et de la sécurité sanitaire des deux peuples frères».

Et d'ajouter que le niveau «remarquable» des relations bilatérales, soutenu par la forte volonté des dirigeants des deux pays, le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, et son frère le président tunisien, M. Kaïs Saïd, «constitue une base solide pour une coopération fructueuse, en particulier dans le domaine de la santé».

Pour sa part, M. Ferjani a salué la teneur des entretiens qui ont reflété le niveau de coopération stratégique, soulignant que «les défis sanitaires communs nécessitent une coopération bilatérale à même de garantir un avenir sanitaire sûr pour les deux peuples».

Dans le même sillage, il a mis en exergue

«l'importance de la mise en œuvre de la vision des présidents des deux pays dans le domaine de la santé, afin de rapprocher la santé des citoyens et de garantir des services de santé de qualité». Les deux parties ont, par ailleurs, insisté sur «la poursuite des concertations régulières, la valorisation des compétences et le développement de projets concrets reflétant la solidité des relations bilatérales et répondant aux aspirations des deux peuples frères à des services de santé modernes fondés sur la solidarité et la complémentarité».

Au terme de la rencontre, les deux ministres se sont rendus au CHU Mohamad Lamine-Debaghine à Alger.

Lors de cette visite, le ministre tunisien a pris connaissance du fonctionnement des services d'oncologie pédiatrique, de radiologie, de médecine nucléaire et d'anesthésie-réanimation, ainsi que de l'expérience algérienne dans ce domaine. APS

INSCRIPTION DE LA VIEILLE VILLE DE MILIANA AU REGISTRE DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL ET URBANISTIQUE ARABE

UN HÉRITAGE URBANISTIQUE ET CULTUREL À VALORISER DAVANTAGE

La ministre de la Culture et des Arts, Malika Bendouda, a souligné, mardi dernier dans la wilaya d'Aïn-Defla, l'importance de valoriser le classement de la vieille ville de Miliana en tant que patrimoine architectural et urbanistique arabe par l'Organisation arabe pour l'éducation, la culture et les sciences (ALECSO).

Dans une déclaration à la presse à l'issue d'une visite de travail et d'inspection de son secteur dans la wilaya d'Aïn-Defla, effectuée en compagnie du wali, Aïssa Aziz Bouras, la ministre a estimé que l'inscription, par l'ALECSO, de la vieille ville de Miliana au registre du patrimoine architectural et urbanistique arabe, constitue "une reconnaissance arabe de sa valeur civilisationnelle et symbolique". Elle a insisté sur le fait que la prochaine étape requiert "la valorisation de ce classement sur le terrain et la mise en



exergue de l'héritage urbanistique et culturel de la ville, à travers le lancement d'activités et de projets qualitatifs". Lors de sa visite au siège du Califat de l'Emir Abdelkader (Dar El Amir), la ministre a supervisé la remise, aux autorités locales, de l'emblème de la distinction relativ à l'inscription de la ville dans le secteur sauvegardé de l'organisation ALECSO, avant d'effectuer une visite de ce monument archéologique ayant bénéficié

d'opérations de restauration et de réhabilitation. La ministre a également procédé à l'inauguration du Musée national de la ville de Miliana, après son aménagement, le qualifiant "d'espace de préservation de la mémoire nationale et de sauvegarde du patrimoine culturel". Elle a salué la contribution des citoyens à son enrichissement par des pièces archéologiques et des manuscrits,

"réfléctant l'esprit d'appartenance et de responsabilité envers le patrimoine", renforçant son fonds historique, en vue de préserver la mémoire pour les générations futures.

Bendouda a, en outre, visité le mausolée Sidi Ahmed Benyoucef et inspecté le projet de réhabilitation du rempart romain, considéré comme l'un des plus importants sites archéologiques et historiques, où elle a reçu des explications sur l'état d'avancement des travaux. La visite a, également, englobé la dénomination de la salle de cinéma de Khemis Miliana du nom de l'artiste défunte "Biyouna", de son vrai nom Baya Bouzar, l'inauguration de la salle de spectacles "Mohamed Boudiaf" après d'importants travaux de restauration, ainsi que de la maison de la culture Emir-Abdelkader, ayant elle aussi bénéficié d'une opération de restauration. Des infrastructures qui constitueront "un soutien à la dynamique culturelle et un encouragement à la créativité artistique", selon la ministre.

R. C.



LITTÉRATURE **YASMINA KHADRA RENCONTRE LES ÉTUDIANTS DE L'UNIVERSITÉ DE TLEMCEN**

L'écrivain et romancier Mohamed Moulessehoul, connu sous le nom de plume Yasmina Khadra, a animé mardi dernier à Tlemcen une rencontre littéraire et intellectuelle avec les étudiants de l'université Abouabakr-Belkaïd, autour du thème « Le roman comme conscience du monde arabe et universel ».

Lors de cet échange, l'auteur a souligné l'importance de transmettre le goût de la lecture dès le plus jeune âge, considérant que cette habitude contribue à renforcer les capacités d'expression linguistique des enfants et à leur offrir un socle culturel solide, facilitant plus tard l'accès à l'écriture et à la création. Yasmina Khadra a également mis en avant la nécessité, pour les écrivains, de savoir attirer l'attention des jeunes générations à travers des sujets porteurs de sens, capables de nourrir la réflexion, de sensibiliser aux enjeux de la société et de raviver l'intérêt pour la lecture, l'écriture et la littérature. Il a estimé que la baisse de l'engouement pour les livres observée ces dernières années est en partie liée à l'essor des nouvelles technologies, notamment des réseaux sociaux. Dans cette optique, il a appelé les établissements universitaires à organiser davantage de rencontres avec les auteurs, afin de permettre aux étudiants d'échanger directement avec eux, de bénéficier de leurs expériences et de stimuler leur curiosité intellectuelle et

littéraire. L'écrivain a par ailleurs annoncé son intention de publier prochainement un ouvrage destiné aux enfants, précisant qu'il travaille à adapter le vocabulaire et les notions pour transmettre son message de

manière claire et accessible. En marge de cette rencontre, une séance de vente et de dédicace a été organisée, mettant à la disposition du public environ 24 titres des œuvres de l'écrivain. *Cheklat Meriem*





The image shows the front cover of a magazine titled 'ALGER 16'. The title is in large, bold, white letters at the top. Below the title, there is a photograph of a man, identified as President Bouteflika, sitting and looking slightly to the side. The magazine cover includes several text elements: 'ALGER 16' at the top, 'LE PRESIDENT EN GRAND-DÉBAT' on the left, 'LE 16 AVRIL 2012' in the center, 'LE 16 AVRIL 2012' on the right, and 'RENTRÉE 2012-2013' at the bottom right. The overall layout is clean and professional.

ALGER16, le quotidien du Grand Public

The image shows the front cover of a magazine titled 'ALGER 16'. The title is in large, bold, white letters on a blue background. Below the title, a yellow banner reads 'LE MAGAZINE DU GRAND PUBLIE'. The cover features a woman in a traditional Algerian headscarf (ghutra and agal) holding a small book or card with a green emblem. In the background, there is a collage of several smaller images showing people in a public space, possibly a market or a festival, with a flag featuring a green star and a red and white design visible on the left.

The image shows the front cover of a magazine titled 'ALGER 16'. The title is in large, bold, blue letters at the top. Below it, a sub-headline reads 'LA REVUE DE MÉDIAS DU GRAND ALGER'. The cover features several small images: a large building, a group of people, and industrial scenes. Text on the cover includes 'NON VIENT MAIS ON VIRE HAUTE' and 'UN DÉMARRAGE EN FORCE POUR 2025'. The overall theme is industrial and economic development.

TOUJOURS PRÉSENT POUR VOUS

INDUSTRIE VIDÉOLUDIQUE EN ALGÉRIE

THE GRAND GAME AWARDS

FAIT PLUS DE 38.7 MILLIONS DE VUES

The Grand Game Awards est une cérémonie internationale de remise de prix dédiée au jeu vidéo, souvent comparée aux Oscars de l'industrie cinématographique. L'événement distingue les meilleurs jeux, studios et créateurs à travers un système combinant jury professionnel, vote du public et diffusion en direct, touchant une audience internationale de plus en plus large.

Ce qui rend cette manifestation particulièrement remarquable, c'est son origine. Entièrement organisée en Algérie, elle a pourtant réussi, en seulement trois éditions, à s'imposer comme un rendez-vous mondial suivi de près par les grandes entreprises du secteur du jeu vidéo, les médias spécialisés, ainsi que par un public venu des quatre coins du monde. Lors de sa dernière édition, tenue le 18 décembre, la cérémonie a réuni plusieurs figures majeures de l'industrie, parmi lesquelles Phil Spencer, directeur de Xbox, Shuhei Yoshida, figure emblématique de PlayStation, Peter Moore, ancien PDG de Xbox et d'EA Sports, ainsi que l'acteur Norman Reedus, connu pour ses rôles dans «Death Stranding» et «The Walking Dead». L'événement a également accueilli Marty Stratton et Hugo

Martin, responsables de l'équipe DOOM chez id Software, aux côtés de nombreux autres développeurs et décideurs internationaux. Sur le plan de l'impact médiatique et des chiffres, le Grand Game Awards a enregistré des performances remarquables : plus de 38,7 millions de vue et d'impressions cumulées, plus de 45 000 vues dès le premier jour, plus de 500 000 votes exprimés, avec 67 membres du jury mobilisés pour dépasser 45 catégories de prix. L'édition a mis en avant plus de 50 jeux, bénéficié de la couverture de plus de 70 médias, généré plus de 30 000 interactions au sein de la communauté et a été diffusée simultanément sur 11 plateformes de streaming. Ces indicateurs placent désormais the Grand Game Awards parmi les événements liés

au jeu vidéo connaissant la croissance la plus rapide à l'échelle internationale, confirmant l'émergence d'une initiative algérienne devenue, en

quelques années, un rendez-vous incontournable de la scène vidéoludique mondiale.



LA STAR HOLLYWOODIENNE ANGELINA JOLIE EN VISITE À DOHA POUR « ART BASEL QATAR »

Les réseaux sociaux ont été récemment animés par la diffusion de vidéos et de photos montrant l'actrice internationale Angelina Jolie en visite à Doha, la capitale du Qatar. Cette apparition inattendue s'est déroulée à l'occasion d'une visite privée au salon «Art Basel Qatar», organisé pour la première fois à Doha au sein du centre créatif M7, situé en plein cœur de la capitale.

De nombreux internautes ont partagé des images et des séquences de l'actrice lors de sa visite, où elle est apparue dans un style casual, fidèle à sa simplicité habituelle, suscitant une large interaction et beaucoup de curiosité parmi le public.

Au cours de sa tournée dans les différents espaces de l'exposition, Angelina Jolie a découvert plusieurs œuvres contemporaines, sculptures, tableaux et pièces artistiques présentées par des artistes participants, illustrant le dynamisme du paysage culturel qatari et la place grandissante de Doha en tant que pôle artistique et culturel à l'échelle régionale et internationale.

Par ailleurs, la cérémonie d'ouverture, qui a réuni plusieurs personnalités de premier plan, a également été marquée



par la présence de David Beckham à Doha, à la veille du lancement officiel de la première édition d'« Art Basel Qatar ». L'événement culturel international « Art Basel Qatar », qui se tient du 5 au 7 février, réunit 87 galeries représentant 84 artistes issus de 31 pays et régions. Parmi ces galeries, 16 participent pour la première fois à cette manifestation, proposant au public des expériences artistiques inédites dans le cadre de cette grande rencontre culturelle mondiale.

ALIONA RENFORCE SON POSITIONNEMENT ENTREPRENEURIAL AVEC L'ANNONCE D'UN NOUVEAU PRODUIT

Influenceuse reconnue pour son intelligence, sa maturité et son sens aigu de l'innovation, Aliona s'impose aujourd'hui comme l'une des figures montantes de l'entrepreneuriat digital. Après avoir bâti une communauté fidèle autour de contenus authentiques et réfléchis, la créatrice de contenu a franchi une étape décisive en lançant sa propre marque.

Il y a quelques mois, Aliona a dévoilé son premier produit, une huile spécialement conçue pour le soin des cils et des sourcils. Un lancement qui a rapidement rencontré un vif succès, porté par la confiance de ses abonnés et par une communication maîtrisée, mettant en avant la qualité, l'utilité et la vision derrière le produit.

Aujourd'hui, l'influenceuse continue sur cette lancée. Sur ses réseaux sociaux, elle a récemment annoncé l'arrivée imminente d'un nouveau produit, à travers un simple mais efficace « Coming soon ». Une annonce qui n'a pas tardé à susciter curiosité et enthousiasme, générant de nombreuses réactions et spéculations au sein de sa communauté.

Au-delà de son statut d'influenceuse, Aliona confirme ainsi son positionnement de femme entrepreneure, capable de transformer son image et son influence en projets concrets et durables. Cette nouvelle étape vient renforcer son ambition : proposer des produits en adéquation avec ses valeurs et les attentes de son public.

Si les détails autour de ce futur lancement restent encore confidentiels, une chose est sûre : Aliona semble bien décidée à inscrire sa marque dans la durée et à continuer de surprendre, tout en consolidant sa place dans l'univers de la beauté et du lifestyle entrepreneurial.

www.alger16.dz
Alger16 quotidien



SELON UNE ÉTUDE

LA MALBOUFFE PERTURBE LE CERVEAU ET FAVORISE LA SURALIMENTATION

Une recherche scientifique met en évidence un effet préoccupant de la malbouffe sur le cerveau. Au-delà de son impact bien connu sur la prise de poids, une alimentation riche en graisses et en calories modifierait directement les voies neurologiques impliquées dans la régulation de l'appétit. Ces altérations réduiraient la capacité du cerveau à contrôler l'apport calorique, favorisant la suralimentation et augmentant, à long terme, le risque d'obésité.

Publiée dans la revue scientifique *Journal of Physiology*, cette recherche suggère que la consommation régulière d'aliments gras perturbe la communication entre le cerveau et l'estomac, modifiant les signaux de faim et de satiété de façon durable.

UNE RÉGULATION CALORIQUE PROGRESSIVEMENT DÉSORGANISÉE

Pour parvenir à ces conclusions, des chercheurs du Penn State College of Medicine, aux États-Unis, ont mené une expérience sur des rats soumis pendant quatorze jours à un régime hypercalorique riche en graisses. Leur analyse s'est concentrée sur les astrocytes, des cellules gliales essentielles au fonctionnement du cerveau. Ces cellules, en forme d'étoile, jouent un rôle clé dans la régulation de l'appétit à court terme en assurant la transmission d'informations entre le cerveau et le système digestif.

Les résultats montrent qu'au cours des premiers jours, l'organisme s'adapte normalement. Aucune perturbation notable n'est observée ni au niveau cérébral ni au niveau digestif.

Cependant, après une exposition prolongée au régime riche en graisses, l'activité des astrocytes diminue progressivement. Cette

désensibilisation entraîne une perturbation des signaux envoyés à l'estomac, affectant directement la digestion et la sensation de satiété. Selon la docteure Kirsteen Browning, auteure principale de l'étude, une exposition brève de trois à cinq jours active fortement les astrocytes, déclenchant les mécanismes normaux de contrôle de l'estomac. En revanche, après dix à quatorze jours de consommation excessive, ces cellules cessent de répondre efficacement. La capacité du cerveau à réguler l'apport calorique s'en trouve alors fortement altérée.

UN DÉRÈGLEMENT DES SIGNAUX DE FAIM ET DE SATIÉTÉ

En temps normal, le cerveau ajuste la quantité de nourriture consommée en fonction de l'énergie déjà ingérée.

Lorsqu'un aliment riche en calories est absorbé, les astrocytes libèrent des gliotransmetteurs comme le glutamate ou l'ATP. Ces substances chimiques stimulent les neurones responsables du fonctionnement de l'estomac, permettant une digestion efficace et une sensation de satiété adaptée. Mais lorsque l'exposition aux aliments gras devient chronique, ce mécanisme s'épuise. La signalisation chimique s'affaiblit, l'estomac se remplit et se vide moins efficacement, et les messages envoyés au cerveau deviennent imprécis. Résultat : la sensation de satiété diminue, incitant à manger davantage malgré un apport calorique déjà élevé.

VERS DE NOUVELLES PISTES CONTRE L'OBÉSITÉ ?

Les chercheurs soulignent toutefois qu'il reste difficile de déterminer si la baisse d'activité des astrocytes est la cause directe de la suralimentation ou une conséquence de celle-ci. Des recherches supplémentaires seront nécessaires, notamment chez l'être humain, afin de confirmer que ce mécanisme observé chez les rats se produit également chez

l'homme. La docteure Browning estime néanmoins que cette découverte pourrait ouvrir la voie à de nouvelles stratégies thérapeutiques. En ciblant spécifiquement certaines voies neuronales impliquées dans la régulation de l'appétit, il serait peut-être possible de restaurer la capacité du cerveau à contrôler l'apport calorique. Toute intervention devra cependant être évaluée avec prudence afin de ne pas perturber d'autres fonctions cérébrales essentielles. L'enjeu est considérable. Selon une étude publiée dans *BMJ Global Health* en 2022, près de deux tiers des adultes dans le monde sont aujourd'hui en situation de surpoids ou d'obésité. Les projections indiquent que trois adultes sur quatre pourraient être concernés d'ici 2060, faisant de la compréhension des mécanismes biologiques de l'appétit un enjeu majeur de santé publique.

Cette étude suggère que la malbouffe peut altérer durablement les circuits cérébraux qui contrôlent l'appétit, favorisant la suralimentation et l'obésité. Si ces résultats doivent être confirmés chez l'humain, ils soulignent l'importance d'une alimentation équilibrée et ouvrent de nouvelles pistes de recherche médicale.



Pour vos petites annonces: UN SEUL JOURNAL

Les petites annonces sont à **150 DA** seulement

Anniversaires, félicitations... à **300 DA** seulement

ALGER 16

alger16.dz@gmail.com
5, rue du Sacré-Cœur, Alger



020 10 23 68

NUMÉROS UTILES

URGENCES ET SÉCURITÉ
SAMU
021.67.16.16/
67.00.88

CHU MUSTAPHA
021.23.55.55

CHU BEN AKOUN
021.91.21.63

CHU BENI MESSOUS
021.93.11.90

CHU BAINEM
021.81.61.13

CHU KOUBA
021.58.90.14

AMBULANCES
021.60.66.66

DÉPANNAGE GAZ
021.68.44.00

DÉPANNAGE ÉLECTRICITÉ
021.68.55.00

SERVICE DES EAUX
021.58.32.32/
58.37.37

PROTECTION CIVILE
021.61.00.17

SÛRETÉ DE WILAYA
021.63.80.62

GENDARMERIE
021.62.11.99/
62.12.99

NUMÉROS UTILES

AÉROPORT HOUARI BOUMEDIENE
021.54.15.15

AIR ALGERIE (RÉSERVATION)
021.28.11.12

Air France
021.73.27.20/
73.16.10

ENMTV
021.42.33.11.12

SNTF
021.76.83.65/
73.83.67

SNTR
021.54.60.00/
54.05.04

Hôtel Sheraton
021.37.77.77

Hôtel Mercure
021.24.59.70.85

Hôtel El-Djazaïr
021.23.09.33.37

Hôtel El-Aurassi
021.74.82.52

Hôtel Hilton
021.21.96.96

Hôtel Sofitel
621.68.52.10.17

FOOTBALL/LEAGUE CUP

PLUS RIEN NE PEUT ARRÊTER L'ARSENAL D'ARTETA !

L'Arsenal de Mikel Arteta a validé son billet pour la finale de la League Cup en écartant Chelsea, confirmant un peu plus son statut de machine bien huilée cette saison.

Leaders de Premier League, qualifiés pour les huitièmes de finale de la Ligue des champions et toujours en course en FA Cup, les Gunners affichent une dynamique impressionnante et envoient un message clair : rien ne semble aujourd'hui en mesure de les freiner. La victoire face aux Blues en demi-finale retour dépasse largement le simple cadre d'un succès ponctuel. Elle s'inscrit comme une démonstration supplémentaire des ambitions assumées du club londonien. Sûrs de leur force, sereins dans la gestion des grands rendez-vous et dotés d'une profondeur d'effectif rare, les hommes d'Arteta avancent sans donner l'impression de subir l'enchaînement des compétitions. Après 22 ans d'attente en championnat, Arsenal ne cache plus son objectif de tout conquérir, une ambition qui paraît presque naturelle au vu de la dynamique actuelle. Dans un Emirates balayé par le froid et

la pluie, et sous la tension permanente d'un derby londonien, Arsenal a livré une prestation d'une grande maîtrise tactique. Forts de leur succès à l'aller à Stamford Bridge (3-2), les Gunners ont parfaitement contrôlé la première période, verrouillant les espaces et étouffant les intentions offensives de Chelsea. Peu de rythme, peu d'occasions et un combat haché par les fautes : un scénario idéal pour une équipe désormais capable de gérer sans briller. Combatif mais stérile, Chelsea s'est heurté à un bloc discipliné, symbole de la transformation profonde opérée sous Arteta.

Au retour des vestiaires, les Blues ont tenté d'intensifier la pression, multipliant les situations dangereuses. Arsenal a plié sans rompre. Malgré quelques

frayeurs et un match devenu plus décousu, les Gunners sont restés lucides et patients, avant de frapper au moment opportun. Dans le temps additionnel, Kai Havertz a scellé la qualification d'un sang-froid implacable, déclenchant l'euphorie d'un Emirates détrempé mais incandescent. « Le public a été exceptionnel, il nous a transmis une énergie incroyable.

Nous méritons d'aller à Wembley », a confié Arteta, soulignant la force mentale d'un groupe capable de rester concentré jusqu'à la dernière seconde.

Cette qualification pour la finale de la League Cup, une première depuis près de six ans, dépasse le simple rendez-vous à Wembley. Elle symbolise

l'avancée d'Arsenal vers un

objectif plus large : redevenir une référence incontournable du football anglais et européen.

« L'équipe a très bien compris ce que le match exigeait. C'était vraiment impressionnant », a analysé Arteta, déjà tourné vers la finale.

Même privé de cadres comme Bukayo Saka, Martin Ødegaard ou Mikel Merino, Arsenal continue d'afficher une profondeur d'effectif remarquable, preuve que le projet a atteint sa pleine maturité. Si la League Cup n'est pas le trophée le plus prestigieux, elle pourrait servir de déclencheur émotionnel et symbolique pour viser encore plus haut. Aujourd'hui, les Gunners avancent avec une identité forte, une confiance collective totale et une ambition assumée. À ce rythme, il devient difficile d'imaginer qui pourrait réellement stopper Arsenal cette saison.

A.Amine



FC BARCELONE

L'arbitrage, Laporta pique le Real !

Dimanche dernier en Liga, le Real Madrid a battu le Rayo Vallecano (2-1) sur un penalty obtenu et transformé au bout d'un long temps additionnel. Face à la presse, le président du FC Barcelone Joan Laporta a piqué les Merengue en dénonçant un arbitrage favorable aux Madrilénes. "Pour moi, le Rayo a été très pénalisé. Deux joueurs ont été expulsés, puis il y a eu un temps additionnel de 10 minutes alors qu'il y avait égalité. En plus, un penalty a été sifflé à la dernière minute, et les penalties sont toujours discutables. Il y a des penalties que je ne sifflerais pas, car je pense qu'ils ne sont pas justifiés. Sur l'action, le défenseur touche mal le ballon, perd l'équilibre, lève la jambe et ne donne

pas vraiment un coup de pied suffisant pour faire tomber l'attaquant, je trouve que c'est exagéré. L'arbitre, selon son propre jugement, peut siffler ce qu'il considère comme un penalty. Mais en tant que spectateur, je pense que ce penalty est exagéré et qu'il n'aurait pas dû être sifflé. Je le dis de manière constructive. Parfois, cela joue aussi en notre faveur et je le reconnaiss aussi. Là, il se trouve que cette décision favorise un club avec une chaîne qui consacre son temps à une seule chose : expliquer des inepties et dire que les arbitres leur portent préjudice en permanence. Que dit maintenant cette célèbre chaîne de télévision qui affirme que tous les arbitres pénalisent ce club ?



Ils n'ont rien analysé, ils devraient le faire", s'est moqué le patron des Blaugrana. Une sortie qui ne devrait pas apaiser les tensions entre les deux cadors espagnols.

BASKET-BALL - NBA

Une reprise en douceur pour Austin Reaves

Quasiment six semaines après sa blessure au mollet gauche, Austin Reaves a enfin retrouvé les parquets, lors du facile déplacement des Lakers à Brooklyn. Remplaçant, l'arrière de Los Angeles a joué 21 minutes, le temps d'inscrire 15 points à 3/9 au shoot, avec 4 rebonds et 2 interceptions. Pour son plus grand bonheur. « Être sur le banc, c'est chiant. Pendant un mois et demi, je crois que la seule chose que j'ai faite, c'est de crier sur les arbitres. Ce n'est pas agréable. C'est bien mieux de pouvoir leur crier dessus sur le parquet », s'amuse Austin Reaves. « Ça fait du bien d'être sur le terrain, de sentir l'énergie et de pratiquer le sport que j'aime. » Il aurait pu revenir dimanche soir à New York donc, malgré cette impatience, pourquoi avoir attendu d'être à Brooklyn ? « Je voulais m'assurer d'être bien à 100% », répond-il. « Je voulais vraiment jouer contre les Knicks, j'adore jouer là-bas. J'aurais voulu aider l'équipe mais je ne me sentais pas bien. En me levant ce mardi matin, je me sentais très bien. » Cette rencontre, aisément remportée par les Californiens, était un retour en douceur pour l'arrière, qui devrait monter en puissance au fil des semaines, pour retrouver son meilleur niveau d'ici deux mois et le début des playoffs. « Avoir un joueur de retour, ça nous a donné un coup de boost, surtout en cette fin de road trip », décrit LeBron James. « C'est évident que son rythme est un peu absent mais il a tout de même un impact. Je suis heureux de le voir revenir. »

LIGUE DES CHAMPIONS D'AFRIQUE (5^e JOURNÉE)

MC ALGER - AL HILLAL DEMAIN À 20 HEURES
AU STADE ALI-AMMAR DE DOUÉRA

PAS LE DROIT À L'ERREUR !

Le Mouloudia d'Alger a un rendez-vous décisif à négocier demain face à Al Hillal du Soudan, pour le compte de la 5^e journée du groupe C. Un éventuel faux pas réduirait quasiment à néant ses ambitions d'aller en quarts de finale. Le MCA se doit absolument de gagner pour rester en course à l'un des deux billets qualificatifs au prochain tour.

La 5^e journée de la phase des groupes de la Ligue des champions va sûrement constituer un virage important dans la quête des prétendants à atteindre les quarts de finale. Dans le groupe C du MC Alger, certes les Soudanais d'Al Hillal, premiers avec 8 points, et le club sud-africain de Sundowns, deuxième avec 5 points, ont pris une option qui est loin d'être insignifiante, mais les jeux sont vraiment loin d'être faits. Le MC Alger, troisième, et Lupopo, quatrième avec chacun 4 points ne sont pas encore, en effet, déjà éliminés. Loin de là ! Avec les deux journées restantes à jouer, les Algériens comme les Congolais restent mathématiquement capables d'inverser complètement cette hiérarchie. Six points restent en jeu alors que l'écart entre le premier et le dernier n'est que de quatre petits points. La probabilité de voir l'actuel dernier passer complètement devant au bout de cette phase reste tout à fait plausible. A la seule condition de faire au moins un sans-faute. Et c'est ce que tentera le Mouloudia de réussir. Et ça commence par une indispensable victoire demain. L'ambition est à priori à la portée du MCA,



surtout que le match se jouera au stade Ali-Ammar au milieu des gradins qui seront totalement acquis à sa cause. Mais il faudra faire gaffe tout de même, car Al Hillal n'est pas parvenu à cette place par pur hasard. Il n'a jusque-là perdu aucun match. Ses plus «mauvais» résultats sont 1-1 contre le Lupopo au Congo et 2-2 contre Sundowns en Afrique du Sud. A prendre donc très au sérieux, mais sans pour autant céder au moindre complexe.

JSK - AL AHLY, LES KABYLES POUR AU MOINS LAVER L'AFFRONT DE L'ALLER

Dans le groupe B, l'autre représentant algérien dans cette Ligue des champions, la JS Kabylie, n'est pas aussi bien loti pour nourrir les mêmes ambitions. Logée à la dernière marche du classement avec seulement 2 points, à 6 unités du leader, Al Ahly, qu'elle reçoit

samedi à partir

de 20 heures au stade Hocine-Aït-Ahmed, et à 3 points du 2^e et du 3^e, les Young Africans et les FAR du Maroc qui de plus lui prennent une autre consistance avance sur la différence du buts, la JSK n'a quasiment plus rien à espérer en dehors de jouer pour sauver l'honneur. Elle a surtout un affront à laver contre son adversaire égyptien qui lui a infligé une gifle à quatre doigts à l'aller, l'inattendu 4-1 qui lui a faussé son départ dans la compétition pour se retrouver là où elle est aujourd'hui. Ça ne sera pas facile face au grand Ahly, mais il faudra bien passer par là. Et en foot, tout reste possible malgré le grand déséquilibre entre les deux équipes que ce soit en termes de moyens, d'expérience, ou encore dans la richesse des effectifs. Mais peut-être que les changements radicaux opérés par la société propriétaire du club, Mobilis, au sein de l'encadrement, et le retour en masse espéré des supporters servira de déclic aux joueurs qui tenteront de compenser les différences par la grande envie de réussir quelque chose. Et faire tomber le géant Al Ahly peut bien constituer le meilleur des stimulants capable à lui seul de galvaniser les joueurs comme ils ne l'ont jamais été durant cette Ligue des champions.

Djaffar Chilab

LIGUE 1 (18^e JOURNÉE) ESM - MCO en match avancé samedi

La Ligue nationale de football s'exerce, visiblement, en vue de respecter les échéances de l'exercice actuel, en ne perdant aucune fenêtre temps pour caser une journée de championnat. En effet, à peine la 17^e journée expédiée hier, voilà que la 18^e pointe déjà son nez avec ce match avancé ES Mostaganem - MC Oran prévu dès après-demain, au stade Belhamiti-Larabi à partir de 15 heures. Les deux équipes ont été vaincues avant-hier, à domicile pour le MC Oran (0-1) contre l'O Akbou (3e, 26 points) et 2-1 en déplacement pour l'ES Mostaganem (15e, 12 points) chez le CS Constantine (2e, 26 points). Autant dire que chacun fera ce qu'il pourra pour tenter un rachat, atténuer la déception des supporters et surtout vite dépasser la défaite. A l'inverse, chez l'O

Akbou et le CS Constantine, l'heure est à la saveur avec les deux succès réussis. Décidément, le départ de l'ex-coach Lofti Amrouche, remercié à la veille de ce déplacement oranais, n'a affecté le groupe en rien. Bien au contraire, l'équipe désormais menée par Amar Guerbi semble plus libérée et marque ça par une précieuse victoire que personne n'aurait pronostiqué aussi facilement. Le but de la rencontre qui a mis à terre le MCO, chez lui, et a relancé les critiques visant le coach Garrido de plus en plus contesté, a été signé Mhend Sediri à la 82^e de jeu. A Constantine, le CSC a quelque peu triné avant d'arracher en fin de compte sa victoire. Pourtant, Benchaïra avait ouvert la marque pour son équipe assez tôt, dès la 24^e. Mais Mosta aura un retour des

vestiaires plus fructueux avec ce but égalisateur réussi par Benamar à la 54^e. A un but partout, les choses se sont compliquées pour les locaux qui en plus d'être rattrapés au score se verront réduits à dix après une expulsion. Fort heureusement pour eux, Derradj parviendra au bout d'une harassante fin de match à inscrire un deuxième but à la 89^e et sceller une victoire qui a eu du mal à se dessiner pour le CSC. Le plus important, c'est qu'elle a fini par être réalisée et propulsé ainsi provisoirement les Vert et Noir sur le podium juste derrière l'O Akbou, 2e, avec chacun 26 points. A noter que ce 17^e round se poursuivait hier encore avec les trois matchs prévus en fin de journée, à savoir MC El Bayadh - MB Rouissat, USM Khencela - ASO Chlef, et

JS Saoura - ES Sétif. Enfin, les trois matchs restants, engageants le MC Alger, la JS Kabylie, l'USM Alger et le CR Belouizdad, ont été reportés à des dates ultérieures pour participation de ces clubs en compétitions continentales dont les matchs de la 5^e journée coïncidant avec ce 17^e round du championnat national. Par ailleurs, la suite des matchs de la 18^e journée, dont MB Rouissat - CS Constantine, ASO Chlef - JS Saoura et ES Sétif - MC El Bayadh, se joueront dimanche 8 février, alors que O Akbou - JS Kabylie, ES Ben Aknou - MC Alger, CR Belouizdad - USM Khencela et USM Alger - Paradou AC sont reportés à des dates qui restent à définir pour les mêmes raisons sus-citées.

Djaffar C.

LIGUE 2 La 18^e journée programmée ce week-end

Après un week-end passé à blanc, la semaine dernière, à cause des conditions météorologiques extrêmes qui ont prévalu sur les régions du nord du pays, la Ligue 2 reprendra ses droits dès ce week-end, a indiqué la Ligue de football national amateur. La compétition sera relancée avec la reprogrammation de la 18^e journée, initialement fixée pour le 31 janvier dernier, pour ce samedi 7 février. Il est à préciser toutefois que le match RC Arbaâ - WA Tlemcen du groupe Centre-Ouest est avancé à dimanche vendredi 6 février. Le reste des rencontres se joueront samedi 7 février.

LA FIN DE LA SAISON ARRÊTÉE AU 9 MAI

Par ailleurs, la LNFA a fait savoir qu'elle projette la 30^e et dernière journée de cet exercice 2025 - 2026 pour samedi 9 mai 2026. La décision a été entérinée lors de la réunion du bureau exécutif de l'instance tenue en fin de semaine écoulée. A rappeler qu'avec le nouveau système de compétition qui entre en vigueur dès la prochaine fin de saison et qui prévoit l'accession de trois clubs en division supérieure, il faudra compter avec les matchs des play-offs qui devront suivre pour désigner la troisième équipe qui sera promue en plus des deux premiers des deux groupes. Les play-offs concerneront les deuxièmes et troisièmes de chaque groupe pour faire émerger en quelque sorte le meilleur troisième qui rejoindra la Ligue 1 également. Pour l'heure, la LNFA n'a pas encore communiqué sur les dates de ces matchs barrages.

D. C.

PROGRAMME GROUPE CENTRE-OUEST

Vendredi 6 février

RCA - WAT

Samedi 7 février

JSMT - NAHD

ASMO - USBD

USMH - RCK

MCS - CRBA

WAM - CRT

GCM - JSEB

JST - ESMK

GROUPE CENTRE-EST

Samedi 7 février

ASK - NRBBO

USC - NCM

MSPB - CAB

CRBT - MOB

USB - JSD

IBKEK - MOC

USMAn - JSBM

HBCL - NRBT

**JOHANNESBOURG**

- Des hommes armés non identifiés ont ouvert le feu mardi dernier sur un véhicule transportant des ressortissants du Lesotho en Afrique du Sud, tuant au moins six personnes et en blessant plus d'une douzaine d'autres, a indiqué la police.

HONG KONG

- Un séisme de magnitude 6 a frappé mardi soir le Myanmar, selon le Centre du réseau sismique de Chine.

HARARE

- Au moins 118 personnes ont perdu la vie et 61 autres ont été blessées après les fortes pluies qui ont frappé le Zimbabwe depuis le début de la saison des pluies, a annoncé mardi dernier le Département de la protection civile (DCP) du pays.

ATHÈNES

- Quatorze migrants ont été tués mardi soir dans la collision de leur embarcation avec un bateau des Garde-côtes grecs au large de l'île de Chios, en mer Egée, a annoncé un responsable de la police portuaire grecque.

WASHINGTON

- La Chambre américaine des représentants a adopté mardi dernier un texte budgétaire pour mettre fin à plus de trois jours de paralysie d'une partie de l'administration fédérale.

KINSHASA

- La Mission de l'Organisation des Nations unies pour la stabilisation en République démocratique du Congo (Monusco) va envoyer des Casques bleus dans la ville d'Uvira, dans l'est du pays, pour surveiller le respect du cessez-le-feu instauré, ont rapporté mardi derniers des médias locaux.

RÉUNION DU GOUVERNEMENT INFRASTRUCTURES, ÉNERGIE ET INNOVATION AU CŒUR DES DISCUSSIONS

Le Premier ministre, M. Sifi Ghrieb, a présidé, hier à Alger, une réunion du gouvernement qui s'est attachée à poser les jalons de la stratégie nationale pour les années à venir, couvrant des secteurs clés allant des hydrocarbures à l'agriculture, en passant par le transport et l'eau potable, a indiqué un communiqué. Cette réunion a été marquée par l'examen approfondi de plans structurants et la mise en lumière des projets innovants et à fort impact économique et social.

**UN PLAN STRATÉGIQUE
POUR LES HYDROCARBURES**

Au cœur des débats, le gouvernement a entendu une communication sur le plan de développement des hydrocarbures 2026-2030. Ce plan a été présenté comme un cadre stratégique majeur pour l'évolution du secteur et le soutien durable de l'économie nationale. Il traduit les orientations des plus hautes autorités, mettant l'accent sur le développement des filiales de raffinerie, de pétrochimie, de fertilisants et de dessalement de l'eau de mer. Il s'inscrit également dans une logique globale de valorisation optimale des hydrocarbures, visant à renforcer la sécurité énergétique nationale et à consolider les capacités industrielles du pays. L'ambition affichée dépasse le simple volet énergétique. Il s'agit de créer des chaînes de valeur industrielles locales, de stimuler l'innovation et de garantir la durabilité d'un secteur qui reste un pilier fondamental de l'économie algérienne. Le plan 2026-2030 est donc une feuille de route complète pour maximiser l'impact économique et social des hydrocarbures, tout en intégrant des considérations environnementales et technologiques.

**UN RÉSEAU FERROVIAIRE
STRATÉGIQUE**

La réunion a également été l'occasion d'évoquer le financement par la Banque africaine de développement du projet de création de la ligne ferroviaire Laghouat-Ghardaïa-El Menia. Ce projet, qualifié d'intérêt national majeur, s'inscrit dans le cadre de la modernisation du réseau ferroviaire algérien. L'objectif est de relier les régions intérieures et d'interconnecter les zones productives avec les corridors logistiques à haut rendement économique. Selon le gouvernement, cette initiative doit faciliter le transport de biens et de personnes tout en stimulant le développement régional et en soutenant les mégaprojets économiques en cours. Cela est essentiel pour renforcer aux mieux les projets économiques algériens.

Parallèlement, le gouvernement a examiné la situation de la nomenclature des projets d'équipement inscrits dans le budget de l'État.

L'objectif est de procéder à un assainissement des opérations devenues obsolètes ou sans objet, afin de concentrer les ressources sur les programmes en cours présentant un intérêt économique et social avéré.

Cette démarche s'inscrit dans une logique de priorisation et d'efficacité budgétaire, garantissant que chaque projet financé par l'État contribue réellement au développement

national et à l'amélioration des conditions de vie des citoyens.

AGRICULTURE ET HYDRAULIQUE

La réunion a également enregistré une présentation sur le nouvel alimant destiné aux ovins, baptisé "Sheep Date", un produit innovant développé à partir des rebuts de dattes par le Centre de recherche scientifique et technique sur les régions arides de Biskra. Cet alimant breveté, après plusieurs études, sert essentiellement à l'engraissement des ovins. Il s'inscrit dans une politique de valorisation de la recherche scientifique en Algérie. Le « Sheep Date » pourra ainsi devenir une alternative aux importations de maïs fourrager, tout en soutenant l'autonomie agricole et en stimulant le développement d'un secteur stratégique pour les zones arides du pays. Le gouvernement a pris connaissance du lancement des projets de stations de déminéralisation à Tamanrasset et Tindouf, décidés par le président de la République. Ces projets visent à répondre aux besoins des localités confrontées à un stress hydrique chronique, en garantissant un approvisionnement durable en eau potable et en renforçant la résilience des régions du Sud face aux défis climatiques et environnementaux. Enfin, la réunion a fait le point sur l'importation et la distribution des 10.000 nouveaux bus destinés au transport public dans le cadre du programme national de renouvellement du parc de véhicules de transport de voyageurs. Cette opération vise à améliorer la mobilité urbaine et interurbaine, tout en soutenant les initiatives de transport durable et en modernisant les infrastructures existantes.

Cette réunion gouvernementale a mis en lumière la volonté de l'Algérie de conjuguer innovation, modernisation et développement durable. L'approche intégrée du gouvernement témoigne d'une vision cohérente, tournée vers l'avenir et centrée sur l'efficacité et la durabilité des projets.

G. S. E.

LA PLUPART DES HÔPITAUX SPÉCIALISÉS DÉTRUITS À GHAZA LES PATIENTS ATTEINTS DE CANCER « FONT FACE À UN AVENIR INCERTAIN »

Les patients palestiniens atteints de cancer dans la bande de Ghaza font face à un avenir incertain, la plupart des hôpitaux spécialisés ayant été détruits ou mis hors service, en raison de l'agression génocidaire sioniste ayant dévasté le territoire pendant deux ans, ont alerté les autorités sanitaires palestiniennes.

Dans un communiqué publié à l'occasion de la Journée mondiale contre le cancer, qui a lieu chaque année le 4 février, les autorités sanitaires ont souligné que "les

patients atteints de cancer dans la bande de Ghaza représentent la forme la plus douloureuse de la souffrance et font face à un avenir incertain". Selon la même source, au moins 11.000 patients atteints de cancer sont privés de traitements spécialisés et de services de diagnostic, à l'intérieur comme à l'extérieur de la bande de Ghaza. Et 4.000 patients disposant de référances médicales pour des soins à l'étranger attendent depuis plus de deux ans l'ouverture du point de passage et la facilitation

de leur voyage.

D'après les autorités sanitaires palestiniennes, "la mise hors service des hôpitaux spécialisés et la destruction du Centre du cancer de Ghaza ont aggravé la souffrance des patients".

"Les capacités de prise en charge des patients atteints de cancer sont détruites et éprouvées, notamment les médicaments de chimiothérapie et les appareils de diagnostic", tandis que "64 % des médicaments contre le cancer sont en rupture totale de stock", d'après

le communiqué.

De plus, les patients atteints de cancer sont assiégés par des conditions sanitaires, sociales, psychologiques et économiques catastrophiques. A cet effet, les autorités sanitaires palestiniennes lancent un appel à toutes les parties concernées "afin de permettre aux patients de voyager pour recevoir des soins à l'étranger, d'introduire les médicaments indispensables et de réhabiliter les centres de soins", a indiqué la même source. **APS**

LUTTE CONTRE LE TERRORISME ET LA CRIMINALITÉ ORGANISÉE NOUVEAU BILAN OPÉRATIONNEL DE L'ANP

Durant la période du 28 janvier au 3 février 2026, l'Armée nationale populaire (ANP) a mené plusieurs opérations à travers l'ensemble du territoire national, consolidant ses efforts dans la lutte contre le terrorisme et la criminalité organisée. Ainsi, et dans le cadre de la lutte antiterroriste, les forces armées ont neutralisé quatre terroristes et saisi quatre pistolets mitrailleurs de type kalachnikov, deux grenades à main, ainsi qu'une quantité importante de munitions et autres équipements dans la wilaya de Aïn Defla, relevant

de la première région militaire. Par ailleurs, deux terroristes identifiés comme « H.M. », alias « Nassreddine », et « K.M. », alias « Tarmidi », se sont rendus aux autorités militaires de Bordj Badji Mokhtar et In Guezzam. Ces derniers étaient porteurs d'un pistolet mitrailleur de type kalachnikov, de deux fusils semi-automatiques et d'un ensemble d'armes et de munitions. Par ailleurs, 6 personnes ayant fourni un soutien logistique aux groupes terroristes ont été arrêtées au cours

de différentes opérations menées sur le territoire national.

Dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée, les forces de l'ANP ont arrêté 76 trafiquants de stupéfiants et empêché l'introduction de 11 quintaux et 38 kilogrammes de cannabis traité via les frontières avec le Maroc. D'autres opérations ont également permis la saisie de 13,28 kilogrammes de cocaïne et de 681 541 comprimés psychotropes, témoignant de l'intensité de la lutte contre le trafic de drogues à l'échelle nationale.